

« Jeu » rate encore le bateau de monsieur Cohen

Michel Vaïs

Number 39, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28640ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (1986). « Jeu » rate encore le bateau de monsieur Cohen. *Jeu*, (39), 194–194.

subventions commencent à entrer pour l'étude de faisabilité. Le Conseil des arts du Canada a déjà versé 15 000 \$; le M.A.C. a annoncé son intention de fournir 5 000 \$ et une autre demande de subvention de 30 000 \$ du ministère des Communications du Canada a fait l'objet d'une recommandation favorable.

Outre le guichet moitié-prix, la nouvelle corporation qui se nommerait Arts/Montréal offrirait d'autres services aux théâtres, comme des abonnements aux avant-premières.

Qu'est-ce que monsieur Jean-Pierre Goyer a donc vendu le 10 mars dernier? La mèche ou la peau de l'ours?

michel vaïs

«jeu» rate encore le bateau de monsieur cohen

L'an dernier, bien que sollicité formellement, *Jeu* n'avait pu prendre part au concours du Nathan Cohen Award, car nos articles, voyez-vous, sont publiés en français.¹ Cette année, l'Association des critiques de théâtre du Canada (C.T.C.A./A.C.T.C.), qui désormais administre ce prix, avait prévu deux sections, une pour les articles de langue anglaise et l'autre pour ceux publiés en français. Et deux juges. À nouveau, on nous a officiellement demandé de participer à ce concours consacré exclusivement à des articles sur le théâtre. Nous avons donc soumis trois excellentissimes articles publiés dans *Jeu* en 1985, et envoyé 10 \$ pour les «frais». On nous a alors appelés de Toronto pour nous prier d'ajouter 20 \$, car c'était 10 \$ par article. Nous obtempérâmes, en marmonnant une petite prière pour gagner le prix de monsieur Cohen, qui allait faire monter nos ventes.

Mais le 27 mars, coup de théâtre²: une lettre commençant par «*Regrettably*» et se terminant par «*sincerely*», de notre dis-

tinguée collègue Jeniva Berger, Chairwoman de la C.T.C.A./A.C.T.C., nous explique pourquoi *Jeu* n'aura pas le prix. Comme il n'y a pas eu assez d'articles soumis, le juge, Martial Dassylva, a été *unable* (?) de choisir un gagnant, *ergo* donc, la section française du Nathan Cohen Award a été annulée pour cette année. Peut-être l'an prochain... (air connu).

Alors, les copains et copines collabos de *Jeu*, surtout, pas de paranoïa!

michel vaïs

le t.s.f. gagne un concours bizarre...

Dans *la Presse* du 11 mars 1986, madame Lysiane Gagnon se réjouit du fait que Montréal soit «le lieu où l'on sent, à mille signes subtils mais perceptibles, qu'il se passe quelque chose». Elle faisait allusion au grand prix annuel du Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal, accordé au Théâtre Sans Fil pour *le Seigneur des anneaux*.

Je voudrais bien me réjouir avec madame Gagnon, mais... Y a-t-il de quoi s'ébaudir lorsqu'on considère l'hétérogénéité (pour dire le moins!) des finalistes? Une exposition: «Aurora Borealis»; deux festivals: celui, international, de Nouvelle Danse, et celui du Théâtre des Amériques; un disque: *la Symphonie fantastique* de Berlioz, par l'O.S.M., et un spectacle de marionnettes pour adultes: *le Seigneur des anneaux* du T.S.F.

Qui sait si l'année prochaine on ne retrouvera pas en lice pour ce grand prix (15 000 \$, tout de même!): La Ronde, les cinq guerriers chinois en terre cuite (à titre posthume) du Palais de la Civilisation, le meilleur festival de tous les festivals montréalais, et pourquoi pas, soyons poètes jus-

1. Voir *Jeu* 35, p. 184, «louspikinegliche?»

2. N'était-ce pas la Journée mondiale du théâtre?